

A l'initiative de quelques médecins hospitaliers fleurissent dans nos établissements les appels au grand débat. La direction générale soutient l'initiative comme l'a confirmé M.Hirsch en commission de surveillance vendredi dernier 15 février 2019.

LE GRAND DEBAT BLABLA



SITUATION PARADOXALE

On invite les hospitaliers à débattre de leur quotidien, de leurs attentes, de leurs demandes à l'invitation de personnes qui ont déjà posé un diagnostic et soutenu par un directeur qui partage en bon élève la politique gouvernementale. En effet la plupart des animateurs locaux du débat sont signataires de la tribune « l'APHP doit réussir sa transformation », appel de 85 médecins des hôpitaux parisiens contre le plan d'économies devant aboutir à la suppression de 600 à 800 postes par an pour les 4 années à venir, soit en moyenne 3 à 4 postes par service sur cette période ».

La plupart des animateurs locaux du débat sont signataires de la tribune « l'APHP doit réussir sa transformation »

Tout ce petit monde nous appelle donc à venir débattre avec eux de l'hôpital et de sa place dans le système de santé, à venir témoigner de nos difficultés et nous dire combien ils partagent nos points de vue mais combien la conjoncture les contraint...

Nous pensons que les deux discours, celui de la direction d'une part et celui des hospitaliers d'autre part ne sont plus compatibles.

La question de l'hôpital n'est pas de savoir si l'on peut faire encore de la qualité et de la sécurité avec les moyens alloués, elle est de savoir où aller chercher les moyens qu'il nous manque. Cet aspect n'est pas abordé dans le plan gouvernemental « ma santé 2022 » où les efforts alloués sont en direction de la médecine libérale que l'on sollicite, que l'on incite à venir au secours d'un hôpital en souffrance. C'est pour nous une erreur majeure d'appréciation de la situation.

Le grand « blabla » organisé dans nos établissements servira de caution à une direction et un gouvernement en mal de dialogue social.

POUR RAPPEL

Le directeur général ne cesse de défendre l'idée de faire avec ce qu'on lui donne prétendant même que la question était moins de moyen que d'organisation. Il continue d'appliquer docilement la délétère équation d'une baisse des effectifs, d'une augmentation de l'activité et d'une baisse des tarifs. Si bien que malgré les efforts consentis les bilans financiers se suivent et se ressemblent. En 2018 comme en 2017, l'APHP clôturera son exercice en déficit de près de 200 millions, l'engageant dans un plan social d'envergure.

Ne nous trompons pas, la démocratie s'exprime ailleurs

Quand nos revendications portent sur une revalorisation salariale, une reconnaissance de notre mission, la possibilité de soigner tout le monde partout, et le contrôle citoyen de ce que l'on fait de son hôpital, nous sommes plus près du mouvement citoyen que l'on appelle gilets jaunes que d'un plan communication macroniste même hospitalier...

Unissons nos forces: Blouses blanches et gilets jaunes

La rencontre du monde du travail avec le mouvement populaire devrait recentrer la revendication dans sa dimension sociale et marginaliser l'expression d'une minorité raciste et antisémite qui fait les choux gras de la presse et du pouvoir.

Le débat a débordé de l'hôpital comme du cadre que tente de lui imposer le gouvernement, c'est tant mieux, nous y gagnerons !!